

Les boues
histoires

de Batiche

'Oùil apparaît que les Martiens font des niches aux gens'

Marceau Cropt'che c'est comme ça un veint'che qui fait dans l'électricité ; mais pas dans celle de France ça, oussqu'ila sont devenus des fonctionnaires et dousqu'ila ont une casquette sur leur tête en lettres d'argent. Lui, il fait dans la reconstruction et astéou, ben il est en train de mettre la lumière et tout l'saint frusquin dans les blocs du Kuzsaa. Là il y a s'ufà rien comme appartements à louer ! Y n'a qui vont avo' leur devant s'ufà la mè ; d'autres leurs derri' s'ufà la mè. J' sais plus combien de ménages qu'on pourra mette là dedans. Seulement, c'est pas enco' tout à fait prêt et quand ça y sera, ben tu pourras n'en avo' si t'as du fric assez, parce que presque tous ces col'ches qu'on fait, ben ils sont à vendre et pas à louer. Enfin bref, Marceau il fait son beste pou' gagner sa p'ite vie. L'aut' joi', à cause qu'il faisait des heu' supplémentaires, Voont'che sa femme comme elle savait qu'il rentrerait sur le tard, elle va lui porter un quat' heu' supplémentaire. Elle arrive à la plage et quoisqu'elle voit s'ufà l' sable, un espèce de grand machin rond qui brillait et qui bougeait. Vite elle monte à quat' à quat' les escaliers du bloc, dousque tu devrais presque demander la route à un agent pou' pas te tromper de logement, et elle montre à Marceau c' l'affair' en bord' de mè', en s'écriant.

— Mon homme, c'est sûrement une soucoupe volante garde il y a des feux vé' qui sortent de son buc.
— T'es pas un peu t'ole, qu'il répond Marceau, c'est la bouée. Les feux vé' c'est la lune qui reflète et les éclat' des harengs ils donnent eux aussi des reflets.

Voont'che n'était pas tranquille. Elle se demandait si des p'tits veint'ches ne viendraient pas la faire avo' des saisissures dans le sang, surtout qu'elle avait lu dans l' « Nouveau Nord » qu'un... marseouin avait suivi un garçon boulanger jusque chez son patron à Quimper dans l'four. Aussi elle n'avait plus osé repartir toute seule aux glaci's Sud dousqu'elle habite.

— Mon homme, j' te dis que c'est pas une bouée. Garde, il y a des gens astéou' qui s' baissent et qui ont l'ai' de mijoter un mauvais coup.

— C'est des pécheu' qui viennent relever leurs filets.
— Viens vite à la maisonne. Ne restons pas ici. D'aillo' les coups de sept heu' ont sonné, insistait Voont'che, de son p'tit nom Yvonne, que sa mè' elle

habitait avant rue d' Saint-Gilles. N'empêche qu'au fond, Marceau n'était pas trop rassuré. Tiens, à force d'entendre Voont'che parler des soucoupes volantes et des cigares en vadrouille, ce pauvre bougre commençait aussi à avo' les foies. Ils étaient donc revenus ensemble à leur cahute que Marceau il appelle « leur chalet de nécessité » rappo' qu'ils sont sinistres et qu'il fallait bien utiliser quelque pa'. Voont'che avait un reste de haricots de mouton et après l' souper tous les deux avaient enco' parlé des Martiens qui ont l'ai' de ven' faire des beur'ches en France, surtout



qu'en Mars c'est peut-être toujoi' l' carnaval chez eux.

Mais c'est que Marceau, mo' de fatigue à peine dans son lit, s'était endormi et le voilà qu'il se met à rêver :

Il travaillait au bloc n° 3 près des sentiers d' France et voilà qu'il voit deux p'tits trous de cul de veint'ches, comme on en voit au cirque qui s'amènent tout à coup dans la salle de séjou' dousqu'il mettait des fils électriques :

— Faut pas avo' peô' fré', on vient de loin pou' vo' vos col'ches, parce qu'il paraît qu'on construit à Dunkerque des appartements de poupées. Nous qui ne sommes pas grands on vient vo' si on aurait assez de place pour nous se loger.

Vous parlez beaucoup de nous. Avant, on était pour ainsi dire

cieux. Mais astéou' que vous avez démol' le mur du son, ben on peut aller et venir dans le ciel, rappo' qu'il n'y a plus de barrières.

Avant d'arriver à Malo, on a appris un peu le Dunkerquois, enco' que nous parlions toutes les langues.

— Vous êtes en soucoupe volante ou en cigare volant ? s'informe tout de suite Marceau.

— C'est une auto interplanétaire que nous avons sous forme de boule. Nous avons atterri sur la plage. Vous pouvez venir vo' not' cartilage.

Ainsi donc Voont'che avait tout de même bien vu quelques

chose d'anormal au bord de l'eau.

Ce n'était pas la bouée. Marceau était curieux de voir comment que c'était fabriqué c' l'espèce d'auto. Le voilà donc qu'il suit les deux bout'ches caducées et ces gens ils l'invitent à venir faire une ballade chez eux :

— Avec notre bolide nous sommes en Mars en une demi-heure.

— Et dire qu'à nous il faut encore 6 mois pour arriver là ! pensait Marceau en lui-même.

Notre swatelaere, qui justement n'avait pu s'offrir de voyage en congé payé à cause qu'il était à la route, le voilà

donc qu'il s'installe dans cette espèce de boule et le voilà part.

Route de Bergues, que survolait d'abord l'appareil, les Martiens montrent quelques choses de rouge qui filait à terre.

— Serait-ce un collègue en vadrouille sur la route ? demande l'un des pilotes.

— Non, c'est le cigare de Vosche ! Je le reconnais, répond Marceau.

Voilà mon Marceau arrive devant une énorme boule oussqu'il y avait une porte avec marqué dessus ! Planète Mars.

— Nous y sommes. Nous allons vous faire visiter la région.

— Ben c'est pareil que chez nous. Vous avez des maisonnes, des rués, des jardins, des... champs de Mars. Mais vous devez vous ennuyer. Chez nous on a la chasse, la pêche. Tenez, il n'y a pas deux pêcheurs comme moi pou' prendre des poissons.

— Si vous aimez tant la pêche, nous allons vous conduire à la mare de notre propriété. Nous avons tout ce qu'il faut pour vous distraire.

— C'est le grand Charles de la route de Furnes qui serait content d'être ici, pensait Marceau en lui-même.

Voilà les Martiens qui lui donnent une perche et des asticots. Et Marceau s'installe au bord de l'eau. Ou il était, ça ressemblait tout à fait au pont à Cochons. On lui avait même offert une musette avec un quat' heu' dedans :

— Ils ne doivent pas avo' des poissons comme chez nous.

Tout à coup il sent une touche et quoisqu'il sort : un hareng péo. En même temps, il entend rigoler derri' une hata. C'étaient deux Martiens qui étaient heureux d'avoir fait une niche à un mec d'en bas.

En somme ce n'était pas la peine de changer de planète. D'ailleurs, mieux valait redescendre sur terre. Mais, la grosse boule qui l'avait amené était astéou' toute petite. Marceau la tenait en mains. Il ne pouvait même plus y rentrer la tête :

— Mais pou' l'amoi' de Dieu, quoisque tu fais avec le pespote dans tes mains. T'es là que tu retournes dans la chambre. Tu viens sûrement dans la tête !

C'était Voont'che qui venait de le réveiller en roussillant.

Ainsi Marceau était retombé de Mars en Septembre.

Tout de même dousqu'on va pas chercher les rêves !

BATICHÉ.